

« Je vois Jésus, je l'aime, je veux être avec lui »

Qu'est-ce qu'on attend de l'Église, et de quoi l'Église a-t-elle besoin ? Cette question nous arrive de bien des manières, marquée par les nombreuses incertitudes et souffrances du moment présent.

Je voudrais insister sur un élément capital : l'Église a besoin de communautés vivantes, où l'on perçoit une joie qui donne envie de revenir. Il faut que l'on voie encore aujourd'hui ce qui caractérisait les premières communautés chrétiennes : « Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières » (Actes des Apôtres 2,42).

Il y a beaucoup de paroisses et de communautés religieuses dans le diocèse. Toutes ont leurs trésors de foi, de prière, de partage. Malheureusement ces trésors sont parfois difficiles à découvrir. Un indice particulièrement inquiétant est le revers d'une belle médaille. Beaucoup d'adultes découvrent la foi avec joie, de nos jours. Ça, c'est la belle médaille. Pourtant près de la moitié de ces nouveaux baptisés cessent d'aller à l'église durant l'année qui suit leur baptême. Ces personnes expliquent leur « départ » : après une belle préparation au baptême, elles ne trouvent pas une communauté vivante et accueillante pour y vivre leur vie chrétienne. Ce que je retiens de ce constat, avec insistance, c'est que nous avons besoin de communautés qui donnent envie de revenir... Il y a de telles communautés, chez nous, je le vois bien. Mais quelles en sont les caractéristiques ? Certes, fondamentalement, il y a le trésor de deux ou trois personnes rassemblées¹, de la prière d'une seule personne, de la visite à un malade ou d'un verre d'eau donné... Mais comment faire découvrir la présence de ces trésors, pour que la lampe ne soit pas cachée sous le boisseau (cf. Matthieu 5,15) ? Je vais essayer d'y répondre avec d'autres exemples.

Je reste marqué par la réponse d'une étudiante à qui j'avais demandé pourquoi elle demandait le baptême : « A cause de mes amis, je lis l'Évangile, je vois Jésus, je l'aime, je veux être avec lui ». Je me suis dit que c'était l'Évangile qui continuait, en songeant à la découverte des premiers disciples :

« André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et suivi Jésus. Il rencontre en premier lieu son frère Simon et lui dit : "Nous avons trouvé le Messie" - ce qui veut dire Christ » (Jean 1,40-41). Ensuite, interrogé par Nathanaël, « Philippe lui dit : "Viens et vois" » (Jean 1,46). Vois : il s'agit à la fois de voir Jésus et de voir sa communauté, de voir Jésus dans la communauté qui est un effet de sa présence.(...)

Lettre pastorale du temps de carême Février 2021

Mgr Charles MOREROD OP

Evêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg